



**Société Béninoise de Philosophie
(SoBé.Phie)**

**Actes du Colloque international
«Mutations sociales en Afrique :
état des lieux et perspectives»**

Cotonou : 28 février - 2 mars 2018

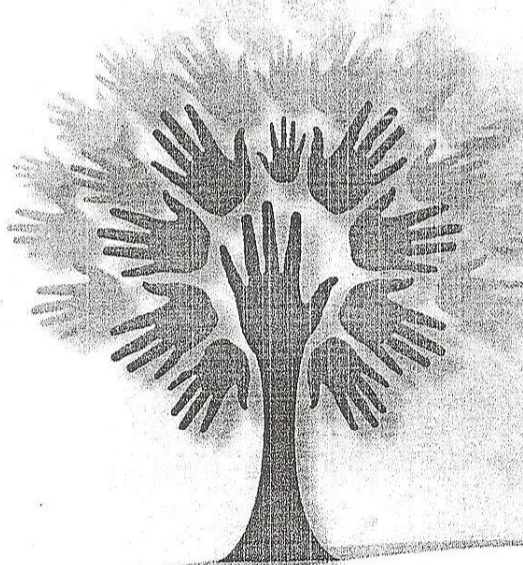




**Société Béninoise de Philosophie
(SoBé.Phie)**

**Actes du Colloque international
«Mutations sociales en Afrique :
état des lieux et perspectives»**

Cotonou : 28 février - 2 mars 2018



Société Béninoise de Philosophie
(SoBéPhie)

Actes du Colloque international
"Mutations sociales en Afrique : état des lieux et
perspectives"

Cotonou : 28 février – 2 mars 2018

Actes du C
en Af

Vincent AY

C
Paulin J. Houn

Paulin Hounso
Calavi

Komi Kouvon

Mawussé Kpa
Lomé

Ariane Djosso

Vincent Ayén

Eustache Rog
d'Abomey-Ca

Rogatien Tos

Désiré Médé

COM

Komi Kouvo

Mawussé K
Lomé

Ariane Djos

Vincent Ay

Désiré Méd

Biliakani T

Yawo Agbo

CONTACT :

Société Béninoise de Philosophie

01 BP : 896 Cotonou (Bénin)

Téléphones : 67 10 19 94/95 56 03 38/ 96 64 57 79

E. mail : demedesirs@gmail.com/fokounde@yahoo.fr

©So.Bé.Phic, Cotonou, Mars 2018

Dépôt légal N° 10893 du 14 décembre 2018

ISSN 1840-927X

Tous droits réservés

Impression : GAS PLUS Editions

**Actes du Colloque international "Mutations sociales
en Afrique : état des lieux et perspectives"**

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Vincent AYENA, Président de la Société Béninoise de Philosophie.

COMITE SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE

Paulin J. Hountondji, Professeur émérite, Université d'Abomey-Calavi

Paulin Hounsounon-Tolin, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi

Komi Kouvon, Maître de Conférences, Université de Lomé

Mawussé Kpakpo Akué Adotévi, Maître de Conférences, Université de Lomé

Ariane Djossou Sègla, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Vincent Ayéna, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Eustache Roger Koffi Adanhounmè, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Rogatien Tossou, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Désiré Médégnon, Maître-Assistant, Université d'Abomey-Calavi

COMITE DE LECTURE DES ACTES DU COLLOQUE

Komi Kouvon, Maître de Conférences, Université de Lomé

Mawussé Kpakpo Akué Adotévi, Maître de Conférences, Université de Lomé

Ariane Djossou Sègla, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Vincent Ayéna, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Désiré Médégnon, Maître-Assistant, Université d'Abomey-Calavi

Biliakani Théophile Tonyeme, Université de Lomé

Yawo Agbéko Amewu, Université de Lomé

REMERCIEMENTS

Les présents actes sont une sélection des communications présentées à l'occasion du colloque international sur les « Mutations sociales en Afrique : bilan et perspectives » tenu du 28 février au 2 mars 2018 à Cotonou.

Nous remercions tous les chercheurs qui y ont participé.

Nous renouvelons notre gratitude aux personnalités suivantes :

- ✓ **Madame Odile Atanasso**, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, et monsieur **Josué Kodafé Azandégbé**, son Directeur Adjoint de Cabinet
- ✓ le **Professeur Maxime Da Cruz**, Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi
- ✓ le **Professeur Paulin J. Hountondji**, Directeur du Centre Africain des Hautes Etudes
- ✓ le **Professeur Joseph Djogbénou**, Président de la Cour Constitutionnelle de Bénin
- ✓ Monsieur **Candide Azannaï**, ancien ministre de la Défense
- ✓ le **Père Colbert Goudjinou**, Directeur de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix – Chant d'Oiseau.

ÉDITORIAL

DISCOURS D
Josué Koladé

PHILOSOPHI
Komi KOUV

IDENTITE ET
DEMOCRATI
Roland TECH

LES TIC ET I
EN AFRIQUE
Bilakani TON

LIENS SUBTI
GEOGRAPHI
Paulin HOUN

LE SENS DE
DEMOCRATI
Yawo Agbéke

LES BIOTEC
SOCIAL?
Jacques Epip

LA QUESTIC
Désiré MEDI

ARCHEOLO
MOUVEMEN
Jacques KOI

UNE ANALY
AFRICAINES
André Donat

PRAGMATIC
Idrissou ZIM

CULTURE P
EBOUSSI BC
Paul Christis

SOMMAIRE

communications présentées à
Mutations sociales en Afrique :
mars 2018 à Cotonou.
participé.
ités suivantes :
Enseignement Supérieur et de
sue Kodafé Azandégbé, son
de l'Université d'Abomey-
cteur du Centre Africain des
Président de la Cour
tre de la Défense
e l'Institut des Artisans de

ÉDITORIAL	7
DISCOURS D'OUVERTURE DU COLLOQUE	9
Josué Koladé Azandégbé	
PHILOSOPHIE ET ENJEUX DE LA POSTSECULARISATION	13
Komi KOUVON	
IDENTITE ET TACHE DE LA PHILOSOPHIE DANS UNE SOCIETE DEMOCRATIQUE : LE CAS MARTIN HEIDEGGER.....	27
Roland TECHOU	
LES TIC ET LA GESTION DE L'ESPACE PUBLIC DEMOCRATIQUE EN AFRIQUE	43
Bilakani TONYEME	
LIENS SUTBLS DE GENEALOGIE ET DE CORRELATION ENTRE GEOGRAPHIE, HISTOIRE ET NATION	59
Paulin HOUNSOUNON-TOLIN	
LE SENS DE L'HISTOIRE ET LES NOUVEAUX ENJEUX DE LA DEMOCRATIE	69
Yawo Agbéko AMEWU	
LES BIOTECHNOLOGIES : UN PROJET D'ECHEC HUMAIN ET SOCIAL?	93
Jacques Epiphane Bio GUERRA	
LA QUESTION DU RAPPORT A L'AUTRE DANS LE SYSTEME FA... ..	111
Désiré MEDEGNON	
ARCHEOLOGIE D'UNE PHILOSOPHIE POLITIQUE : LES MOUVEMENTS SOCIOPOLITIQUES EN AFRIQUE	127
Jacques KOUDJODJI	
UNE ANALYSE ROUSSEAUISTE DES INSTITUTIONS PUBLIQUES AFRICAINES	137
André Donatien BEHI	
PRAGMATIQUE D'UNE MALEDICTION PROFEREE SUR SCENE....	153
Idrissou ZIME YERIMA	
CULTURE POLITIQUE EN AFRIQUE : L'HERITAGE DE FABIEN EBOUSSI BOULAGA ET DE NELSON MANDELA	165
Paul Christian KITI	

Dépôt légal N° 10893 du 14 décembre 2018
ISSN 1840-927X
Tous droits réservés

Impression : GAS PLUS Editions

Dépôt légal N° 10893 du 14 décembre 2018
ISSN 1840-927X
Tous droits réservés

Impression : GAS PLUS Editions

LIENS SUTBILS DE GENEALOGIE ET DE CORRELATION ENTRE GEOGRAPHIE, HISTOIRE ET NATION

Paulin HOUNSOUNON-TOLIN
Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Résumé

La Géographie et l'Histoire sont deux disciplines bien connues depuis notre Cours Primaire. La première peut être définie comme l'étude des configurations physiques, des climats, des peuplements avec les us et coutumes, de la faune et de la flore, des cours d'eau et des richesses du sol, etc., d'un territoire donné. La seconde, quant à elle, peut être définie comme ayant pour but d'« empêcher que les actions accomplies par les hommes ne s'effacent avec le temps ». Mais, à y regarder de près, l'une et l'autre disciplines, dans leur assertion primaire, constituent le socle du patriotisme et du développement d'une Nation. Cette étude se propose donc d'examiner comment l'une et l'autre discipline suffisent largement pour faire office d'Education civique et morale d'une part, et d'autre part, comment Géographie, Histoire et Nation sont toujours liées par des liens subtils de généalogie et de corrélation. L'une ne saurait exister sans induire logiquement l'autre à sa suite.

Mots clés : Connaissances, développement, généalogie, géographie, histoire, nation, patriotisme,

Introduction

La Géographie et l'Histoire sont deux disciplines bien connues depuis le Cours Primaire. Cependant, à y regarder de près et de façon plus attentive, l'on se rendra compte davantage que l'une et l'autre disciplines, dans leur assertion primaire même, constituent le socle du patriotisme et du développement d'une nation. Et le développement s'entend ici à en sens le plus obvie du terme.

Cette étude se propose donc d'examiner d'une part, comment l'une et l'autre des disciplines suffisent largement pour faire office d'Education civique et morale, et d'autre part, comment Géographie, Histoire et Nation sont toujours liées par des liens subtils. L'une ne saurait exister sans l'autre.

1. Géographie et « *Terra Patria* »

1.1. Définition : Géographie comme socle de base du patriotisme

La géographie, qui vient du mot grec « *géo* » et signifie « terre (élément) » (H. Cottez, 1989, p. 165), commence, pour nous concitoyens de notre patrie, par notre connaissance de la description de la portion du globe terrestre qui a abrité nos aïeux, nous abrite encore et abritera toujours nos descendants. Cette terre porte les traces de notre histoire et les vestiges de notre culture. Elle recèle donc les souvenirs de notre passé et porte notre avenir. En vue d'exploiter donc ces vestiges pour notre avenir, la Géographie, notre géographie à nous, concitoyens d'un pays, doit nous conduire à l'étude de l'ensemble des caractères physiques et humains des différentes régions de notre pays.

La Géographie comporte plusieurs branches qu'on étudie au niveau supérieur et qui complètent les connaissances géographiques de notre pays que nous venons de voir et qui se constituent le niveau primaire des connaissances géographiques que tout bon citoyen doit avoir de sa patrie. On peut citer entre autres branches de la Géographie, la Climatologie, la géomorphologie, la Géophysique, la Géopolitique, la Géographie humaine, la Démographie, etc.

La sacralité de notre terre, qui nous abrite vient du fait donc qu'il a abrité nos aïeux, portent encore leurs dépouilles mortelles et abritera nos descendants. Mais elle porte en son sous-sol des ressources minières qui pourraient faire notre bonheur si ces dernières sont bien exploitées et les bénéfices partagés selon notre constitution et notre Devise nationale avec un esprit de Fraternité et de Justice. L'eau dont nous avons besoin pour calmer nos soifs, nous laver, préparer nos aliments, nous est fournie par la terre qui constitue notre pays. Et c'est grâce à la Géographie, par exemple, que nous découvrons la quantité et la qualité des eaux des cours d'eau et des nappes phréatiques afin d'élaborer les politiques adéquates nécessaires d'avoir de l'eau potable de qualité nécessaire et de quantité convenable.

La Géographie porte donc en elle la politique du bien-être social d'un peuple et lui assure de ce fait le socle du patriotisme de ses citoyens qui devraient

logiqu
nécess.

1.

Les cc
concite
géogra
sud d'
végéta
patrie.
types c
s'y ren

La Gé
nation,
les typ
par les
telles e
des je
l'admi

La pat
citoyen
même
culture
elle qu
par se
membri
connaî
le futu
Histoï
pays.

2. H

On pe
revient
l'anthr

logiquement chanter les merveilles de la terre qui leur fournit les éléments nécessaires à leurs premiers besoins fondamentaux.

1.2. Connaissances géographiques de son pays et amour de la patrie

Les connaissances géographiques favorisent la connaissance mutuelle des concitoyens d'un pays sur leurs environnements et les configurations géographiques de leur territoire. Ainsi par la Géographie, les concitoyens du sud d'un pays connaissent les cours d'eau, les types des saisons, des végétations, de la faune et de la flore du nord, de l'est et de l'ouest de leur patrie. Grâce à la Géographie, les jeunes peuvent apprendre et connaître les types de peuplements et des mœurs des autres localités de leur pays avant de s'y rendre en *chair et en os*.

La Géographie, en apprenant aux jeunes, futurs citoyens de la patrie d'une nation, les différents peuplements avec leurs mœurs, leur apprend également les types d'agriculture, de pêche, d'élevage et même de religions pratiquées par les groupes ethniques des différentes localités et régions de leur pays. De telles découvertes ne peuvent manquer de susciter de la curiosité au niveau des jeunes apprenants. Et de curiosité, les jeunes apprenants passeront à l'admiration des diversités culturelles et des décors naturels de leur patrie.

La *patrie* : *terra patria* (terre des pères), pays ou sol natal, pays dont on est citoyen, - et constituée d'une communauté politique d'individus vivant sur le même sol et liés par un sentiment d'appartenance à une même collectivité culturelle et linguistique -, se fait connaître par la Géographie. C'est bien par elle que les membres de cette communauté politique d'individus commencent par se faire connaître dès les Cours Élémentaires. La vie en commun des membres d'une communauté politique a un commencement, a connu et connaît des évolutions dont la connaissance, afin de mieux prévenir et orienter le futur et l'avenir, relève d'un autre champ de connaissance qu'on appelle Histoire, qui est aussi importante que la connaissance géographique de son pays.

2. *Historia, Istorica* et le désir de sauver la mémoire du passé

2.1. Définition de l'histoire

On peut définir l'histoire comme la science d'investigation du passé. Cela revient à dire que ses domaines d'investigation sont immenses. Ainsi, l'anthropologie, l'ethnologie, l'agriculture, la médecine, les activités

halieutiques, le régime alimentaire d'un Etat, bien que semblant ne pas relever directement de l'histoire de cet Etat, ne peuvent nullement s'en passer.

En dehors de ces sciences qu'on pourrait qualifier de branches connexes, l'histoire se décline en plusieurs champs d'investigation. Tous les êtres, toutes les choses, tous les éléments, toutes les sciences et toutes les activités humaines ont une histoire et même leurs histoires. L'histoire a aussi son histoire et ses histoires. Et c'est peut-être pourquoi il y a la philosophie de l'histoire et l'épistémologie de l'histoire qui ne se confondent pas. Il est donc normal que l'on se pose la question de *Comment doit-on écrire l'histoire ?*, dont les domaines d'investigation sont si vastes, si complexes et si diverses.

L'importance et l'ancienneté de l'histoire comme discipline scientifique doivent amener le lecteur profane à soupçonner que la Méthodologie d'une discipline aussi complexe doit être déclinable en plusieurs tendances, en plusieurs et diverses méthodes. Le lecteur profane, qui se serait représenté les choses ainsi aurait vu juste, très juste. Et n'étant pas historien de souche pure, cette question dépasse de loin notre compétence. En plus de cela, l'avant-texte de notre propos, qui est d'indiquer comment l'histoire relève en fait de l'éducation civique, morale et patriotique et a des liens subtils avec la Géographie et la nation, ne permet pas de nous étendre sur cette question d'une importance historique et méthodologique doctrinale capitale⁸.

2.2. Histoire de l'« *Istoria* » : Hérodote d'Halicarnasse et la nécessité d'écrire l'histoire

Le mot « *Histoire* » a plusieurs sens dans la vie courante. Nous racontons des histoires aux enfants. Ces histoires relevant souvent de la fiction, sont des récits des personnages, des situations inventées ou imaginaires. Un homme qui fait des histoires est un homme dont l'attitude n'est pas simple, n'est pas du tout convenable. Les événements d'un homme constituent son histoire. C'est pourquoi un homme parvenu écrit souvent son histoire. Les élèves du Primaire, les collégiens et les lycéens apprennent l'histoire de leur pays et du monde.

Mais l'Histoire de l'Histoire a commencé avec un homme bien connu. C'est Hérodote. Il fut le premier historien occidental. Il est grec et est né vers 485 avant Jésus-Christ et mort vers 420 av. Jésus-Christ. Il est surnommé le « Père de l'Histoire », c'est-à-dire de l'Histoire en tant que discipline scientifique et

⁸ Le lecteur intéressé peut se référer à Paul Veyne, *Comment on écrit l'histoire*. Suivi de *Foucault révolutionne l'histoire*, Paris, Seuil, Col. Point Histoire, 1979, 247 p.

non en tar
lui a donn

C'est l'ori
l'exposé d
que les ac
(Hérodote-

On voit p
d'informati
de l'Histoir
mémoire de
événements
mêmes ne p
de son objec

Le livre d'H
rêvée pour l
favorable po
de la valida
d'Hérodote.
problème d
Historiogra
alphabétique

2.3. Thucydide et l'Historiographie

Le second trè
aussi. Avec
l'exigence d'
écrivain l'his
d'œuvre du g
doit être critic
principale d'i
comprendre et

On note ainsi c
et désir d'int

⁹ Voir Pat
Eléments et situat
Yaoundé, Editions

semblant ne pas relever
ment s'en passer.

de branches connexes,
ion. Tous les êtres, toutes
s et toutes les activités
s. L'histoire a aussi son
lly a la philosophie de
nfoncent pas. Il est donc
oit-on écrire l'histoire ?,
complexes et si diverses.

re discipline scientifique
e la Méthodologie d'une
plusieurs tendances, en
ni se serait représenté les
historien de souche pure,
plus de cela, l'avant-texte
histoire relève en fait de
des liens subtils avec la
re sur cette question d'une
capitale⁸.

Halicarnasse et la nécessité

ante. Nous racontons des
nt de la fiction, sont des
imaginaires. Un homme
est pas simple, n'est pas
constituent son histoire.
n-histoire. Les élèves du
histoire de leur pays et du

omme bien connu. C'est
si grec et est né vers 485
Il est surnommé le « Père
discipline scientifique et

ment on écrit l'histoire. Suivi
histoire. 1979, 247 p.

non en tant que principal acteur de l'humanité, de l'Histoire universelle. On lui a donné ce joli nom parce qu'il a écrit un livre qu'il a appelé *Istoria*.

C'est l'origine du mot histoire. Dans le prologue de son livre il a écrit : «Voici l'exposé de l'enquête entreprise par Hérodote d'Halicarnasse pour empêcher que les actions accomplies par les hommes ne s'effacent avec le temps» (Hérodote-Thucydide, 1971, p. 1873).

On voit par ce prologue que le mot Histoire est également synonyme d'information et d'enquête. Mais il nous apprend surtout l'objectif principal de l'Histoire (*Istoria*) d'après Hérodote d'Halicarnasse : *le désir de sauver la mémoire du passé*. Ce désir impliquait pour lui la priorité de consigner les événements tels qu'ils ont été constatés. Critiquer les sources et les faits mêmes ne pouvait donc pas préoccuper énormément Hérodote à cause donc de son objectif principal.

Le livre d'Hérodote d'Halicarnasse est regardé de nos jours comme une œuvre rêvée pour l'analyse de *représentation de l'autre* et aussi comme un terrain favorable pour l'appréhension de toute historiographie comme étant au service de la validation d'une politique. On peut consulter F. Hartog, *Le miroir d'Hérodote. Essai sur la représentation de l'autre* (1980, p. 390). Mais ce problème de validation ou d'invalidation d'une politique de toute Historiographie concerne également les griots dans les régimes sans écriture alphabétique⁹. Quoi qu'il en soit, il doit intéresser donc tout peuple.

2.3. Thucydide et la nécessité d'exigence d'intelligibilité en Historiographie

Le second très grand historien est Thucydide (470-401 av. J-C.) et est grec lui aussi. Avec lui, on peut déjà parler d'une évolution très importante par l'exigence d'une approche de rhétorique en matière de méthodologie. En écrivant l'histoire de la guerre de Péloponnèse, il réalisa le premier chef-d'œuvre du genre dans lequel on constate clairement que l'Histoire, selon lui, doit être critique, avoir des méthodes critiques et doit répondre à l'exigence principale d'intelligibilité. En d'autres termes, l'Histoire doit chercher à comprendre et à faire comprendre le passé et son sens.

On note ainsi deux exigences fondamentales chez Thucydide : attitude critique et désir d'intelligibilité. L'Histoire de l'histoire révèle que les discours

⁹ Voir Paulin Hounsounon-Tolin, *Education et décolonisation culturelle de l'Afrique. Eléments et situations de comparaison entre les Romains de l'antiquité et les Fons du Bénin*, Yaoundé, Editions Clé, 2014, 332 p.

moralisateurs, l'idée que l'Histoire devait servir à donner des leçons pour l'avenir (par analogie), le choix de sujets limités à ce que l'on considérait comme « noble », - Histoire des grands hommes ou des rois par exemple-, ont ainsi longtemps préoccupé la recherche historique.

Les problèmes épistémologiques de l'histoire sont multiples : on peut citer celui de l'objectivité de l'historien. Ses problèmes philosophiques concernent le sens de l'Histoire, la fin de l'Histoire, la théologie de l'Histoire, etc. Ici la frontière entre *Histoire*, comme discipline scientifique et *Histoire* comme la marche de l'univers et de l'humanité semble être une frontière indécise pour le profane.

En matière de critique en Histoire, il faut distinguer la critique externe, qui s'intéresse à la forme et à l'intégrité du document, de la critique externe qui porte souvent sur le contenu du document. L'Histoire déclinable en Histoire événementielle, en Histoire structurale, en Histoire sociologique, en Histoire quantitative, en Histoire des mentalités, etc., est devenue aujourd'hui non seulement un domaine très important des Sciences humaines, sociales, mais aussi des sciences exactes et de la nature. L'Histoire apparaît de fait comme la référence du socle patriotique et politique obligée de toutes les Nations : grandes ou petites, riches ou pauvres. L'Histoire allie, ou doit allier de nos jours, les préoccupations d'Hérodote et l'exigence d'intelligibilité de Thucydide.

L'Histoire d'un peuple se révèle ainsi d'importance socio-politique trop capitale pour qu'on ne permette pas de silence sur ses zones d'ombre dont l'élucidation favorisera davantage leur compréhension.

3. Connaissances historiques de son pays et patriotisme

L'Histoire, tout comme la Géographie donc, nous enseigne comment et quand nous avons commencé à vivre ensemble. Ce vivre-ensemble signifie vouloir vivre toujours ensemble. Car ce n'est que par ce moyen que nous continuerons, à prendre soin de la *terre de nos pères*. L'Histoire nous révèle ainsi que prendre soin de la *terre de nos pères* est un devoir filial envers nos aïeux. C'est un héritage, une hoirie héritée d'eux. La vaillance de nos aïeux, qui nous invite au travail, au combat et à l'exploitation judicieuse de la *terre de nos pères*, dont notre connaissance géographique de notre pays nous a révélé les immenses richesses et potentialités, nous est enseignée par l'Histoire de notre pays

Les différen
l'apprenons j
nous appreno
afin de constr
Tous les pan
mauvaise fort
appartient d'e
l'avenir.

Il ne serait pa
veillent s'eng
reléguer la trai
Lueur patrimo
donc de savoir
le futur.

4. Géograph

Tous les peupl
leur fournit le
communautaire
peuple. La cor
gestion, la bonr

Une Nation ne s
Nation, Histoire
L'une ne peut a
poserait de réel
posséder un terr
au sens le plus
quelque chose d

Mais une patri
subsistance de
configurations d
faune et sa flor
Géographie et l
Nation et la gé
nécessairement
naturellement sc
l'Histoire de tou

Les différents pans de notre patrimoine culturel et historique, nous l'apprenons par l'histoire. C'est en apprenant l'Histoire de notre nation que nous apprenons à prendre modèle sur la bravoure du patriotisme de nos aïeux afin de construire pour la postérité comme nos ancêtres avaient fait pour nous. Tous les pans de l'Histoire de notre pays, les événements de bonne ou de mauvaise fortune, relèvent de notre patrimoine culturel et historique. Il nous appartient d'en tirer les leçons nécessaires soit pour le présent ou soit pour l'avenir.

Il ne serait pas raisonnable et justifiable, par exemple, que des jeunes Etats veuillent s'engager dans une politique de décolonisation aveugle cherchant à reléguer la traie négrière et la colonisation hors de leur patrimoine historique. Leur patrimoine culturel en porte des marques indélébiles. Le mieux serait donc de savoir en tirer profit et les leçons nécessaires afin de mieux orienter le futur.

4. Géographie, Histoire et Nation

Tous les peuples, tous les Etats, commencent toujours à vivre sur un sol qui leur fournit les moyens de leur subsistance. Ce commencement de vie communautaire d'un peuple débute en même temps avec l'histoire de ce peuple. La connaissance géographique de ce territoire favorise la bonne gestion, la bonne exploitation et la répartition de ses richesses.

Une Nation ne saurait être ainsi sans Géographie, sans Histoire et des histoires. Nation, Histoire et Géographie sont donc toujours liées par des liens subtils. L'une ne peut aller ainsi sans l'autre. Une Nation, sans patrie, sans territoire, poserait de réels problèmes à son Etat et à ses dirigeants. Il convient de posséder un territoire bien déterminé pour être une Nation ou prétendre l'être au sens le plus obvie du terme. *Patria, terre de nos pères*, relève donc de quelque chose de sacré pour tout citoyen, pour tout homme.

Mais une patrie impliquant un territoire, devant fournir les moyens de subsistance de ses habitants, oblige ces derniers à bien connaître les configurations de leur territoire, ses climats, les richesses de son sous-sol, sa faune et sa flore, afin de mieux les exploiter. D'où les liens subtils entre Géographie et Nation. Les genèses et les évolutions de ces liens entre une Nation et la géographie de son territoire, qui induisent naturellement et nécessairement la Géographie de ce peuple, engendrent aussi tout naturellement son Histoire avec ses histoires qui conduisent à leur tour, à l'Histoire de tout cela. Géographie, - le territoire étant le premier dans l'ordre

d'importance, car il nous voit naître, nous porte pendant notre vie et nous porte après notre mort -, Nation et Histoire sont donc toujours liées par des liens subtils.

Conclusion

Géographie et Histoire sont deux disciplines bien connues depuis le Cours Primaire. La première peut être définie comme l'étude des configurations physiques, des climats, des peuplements avec les us et coutumes, de la faune et de la flore, des cours d'eau et des richesses du sol, etc., d'un territoire.

La seconde, quant à elle, peut être définie comme ayant pour but d'« empêcher que les actions accomplies par les hommes ne s'effacent avec le temps », comme le soutenait déjà Hérodote d'Halicarnasse, le père de cette discipline. Mais, à y regarder de près, l'une et l'autre disciplines, dans leur assertion primaire même, constituent déjà le socle du patriotisme et du développement d'une nation.

Références bibliographiques

- COTTEZ, Henri, 1989, *Dictionnaire des structures du vocabulaire savant. Eléments et modèles de formation*, 4^e éd., revue et complétée, Paris, Larousse, XXXV-515 p., p. 165.
- DARAKI, Maria, 1989, *Une religiosité sans Dieu. Essai sur les stoïciens d'Athènes et de saint Augustin*, Paris, La Découverte, 223 p, p. 160, note 5.
- ELONG, Joseph Gabriel et Dickens D. FRISO, 2011, *Initiation à la géographie rurale et urbaine*, Yaoundé, Clé, 239p.
- GILLES, Bertrand (sous la direction de), 1978, *Histoire des techniques*, Paris, Gallimard, Pléiade, XIV-1625 p.
- HARTOG, François, 1980, *Le miroir d'Hérodote. Essai sur la représentation de l'autre*, Gallimard, Paris, 390 p.
- HEGEL, G.W.F., 1979, *Leçons sur la philosophie de l'histoire*, trad. de J. Gebelin, 3^e éd., Paris, Vrin, 349 p.
- HERODOTE-THUCYDIDE, 1971, *Œuvres complètes*, Textes présentés, traduits et annotés par A. Barguet et Denis Roussel, Paris, Gallimard, Pléiades.
- DELMAS, Gilles Massardier et al., 2012, *Histoire et Géo, Education civique*, Paris, Belin, 317 p.

JOSSERAN
2^e année. La

JOSSERAN
3^e année. La

MONJON,
contempora.

Publication
Paris, Bruxe

SALY, Pierr
Armand Coli

VEYNE, Pau
l'histoire Par.

JOSSERAND et JULIEN, 1956, *Civilisation et travail. Centres d'apprentissage*, 2^e année. *Les temps modernes – La Révolution et l'Empire*, Paris, Fernand Nathan.

JOSSERAND et JULIEN, 1956, *Civilisation et travail. Centres d'apprentissage*, 3^e année. *La période contemporaine depuis 1815*, Paris, Fernand Nathan.

MONJON, Alain, 1992, *Concepts et mécanismes de géographie économique contemporaine*, Paris, Ellipses.

Publication de Sélection du Readers's Digest, 1997, *La terre avant l'Homme*, Paris, Bruxelles, Montréal, Zurich, Paris.

SALY, Pierre, 1991, *Méthodes statistiques descriptives pour les historiens*, Paris, Armand Colin.

VEYNE, Paul, 1979, *Comment on écrit l'histoire*. Suivi de *Foucault révolutionne l'histoire* Paris, Seuil, Col. Point Histoire.